

Bijoutier·ère joaillier·ère

Façonner des parures et bijoux fantaisie ou précieux.

SON MÉTIER

Le travail de bijoutier·ère joaillier·ère s'effectue en deux étapes. Le travail d'étude, en concertation avec la clientèle : il consiste à concevoir le bijou, dessins et calculs à l'appui, et à en donner une estimation, en fonction des contraintes techniques et financières. Ensuite c'est la fabrication : après avoir fait fondre les métaux et composé les alliages, il·elle façonne la matière première, prévoit l'emplacement des pierres précieuses et procède au perçage et au fraisage. Les pierres sont alors serties dans le bijou, qui est assemblé par ajustage et soudure. Puis c'est le travail de finition et de polissage.

Le·La bijoutier·ère joaillier·ère fait appel à des spécialistes : le·la sertisseuse·se fixe les pierres sur les montures, le·la lapidaire taille et polit les pierres précieuses, le·la gemmologue identifie les gemmes (pierres précieuses, pierres fines), le·la diamantaire taille le diamant et le met en valeur, le·la polisseuse·se polit la pierre pour lui donner brillance et éclat. Le·La créateur·trice de bijoux fantaisie assemble des éléments de différents matériaux non précieux et à moindre coût. Les métiers en bijouterie et de joaillerie se recouvrent parce que dans le montage d'un bijou, on retrouve la pierre et le métal.

OÙ ET COMMENT ?

Le·La bijoutier·ère joaillier·ère travaille en solo ou dans un atelier artisanal qui emploie en général deux ou trois personnes. Quand les bijoux sont fabriqués à grande échelle, le travail se limite à des tâches d'exécution. C'est lorsqu'il·elle a acquis une bonne expérience que le·la bijoutier·ère joaillier·ère travaille sur des pièces uniques ou fait de la restauration.

SES QUALITÉS

Outre la précision, le perfectionnisme et la minutie, le·la bijoutier·ère joaillier·ère possède l'habileté manuelle nécessaire au façonnage. Sa sensibilité artistique lui permet d'imaginer ses propres créations ou de reproduire des bijoux anciens. Il·Elle a des connaissances en gemmologie ainsi que des notions de physique et de chimie. Des aptitudes commerciales lui permettent de fidéliser et de développer sa clientèle.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

C'est surtout dans la région parisienne que se trouvent les ateliers, et les offres sont souvent liées à des départs à la retraite. C'est le bijou fantaisie qui offre le plus grand nombre d'emplois. Après quelques années d'expérience, l'ouvrier·ère salarié·e peut devenir chef·fe d'atelier ou s'installer à son compte.

Salaire brut du débutant : 1 555 € par mois.

Philippe – Bijoutier-joaillier

« Je suis tombé dans le métier vers l'âge de 14 ans, sans y avoir spécialement pensé avant. Je suis parti de rien et, aujourd'hui, je réalise mes propres créations. Le métal est un instrument de mise en valeur de la pierre. Il est impensable pour moi de travailler avec autre chose que de l'or 18 carats ou du platine [...] »

DIPLÔMES

CAP

- Art et techniques de la bijouterie-joaillerie option bijouterie-joaillerie (en formation continue)
- Art et techniques de la bijouterie-joaillerie option polissage finition (en formation continue)

MENTION COMPLÉMENTAIRE

- Joaillerie

BREVET DES MÉTIERS D'ART

- Bijou option bijouterie joaillerie
- Bijou option bijouterie sertissage
- Bijou option polissage finition

DIPLÔME DES MÉTIERS D'ART

- Art du bijou et du joyau